

# Attribut du sujet et compléments du verbe

Deux phrases se ressemblent : « Le lagon est calme » et « Tom regarde la mer ». Même place, même longueur — et pourtant deux fonctions différentes. Ce qui décide, c'est le verbe.

## MOTS CLÉS

**Attribut, COD, COI, complément circonstanciel**

## LE SECRET

**Le verbe décide de ce qui le suit**

## OUTIL

**Poser la question, déplacer, supprimer**

## À quoi ça sert ?

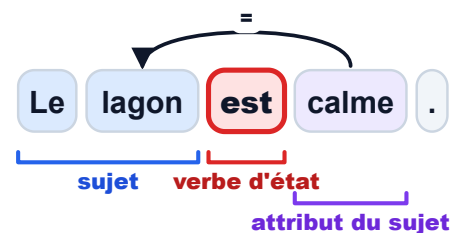
C'est ce qui décide de l'orthographe quand on écrit. « Les letchis sont mûrs » prend un « s » à « mûrs » parce que c'est un attribut, accordé avec le sujet ; « Léa mange des mangues » n'accorde rien du tout. Et dans une consigne d'exercice — « à partir du document, expliquez pourquoi... » —, savoir ce qui complète le verbe, c'est savoir ce qu'on vous demande de faire.

## Un peu d'histoire

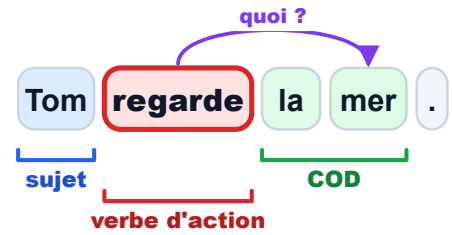
Le mot « attribut » vient du latin attribuer : « donner en partage, assigner ». Un attribut, c'est donc une qualité qu'on donne au sujet — le nom dit exactement ce que fait la fonction. « Complément », lui, vient de complere : « remplir ». L'un attribue, l'autre remplit : deux gestes différents, deux mots différents, depuis deux mille ans.

## Définition : Attribut du sujet et compléments du verbe

Après le verbe, un groupe peut avoir trois rôles très différents. Si le verbe est un verbe d'état (être, paraître, sembler, devenir, rester), le groupe dit ce **QU'EST** le sujet : c'est un attribut du sujet. Si le verbe est un verbe d'action, le groupe dit sur **QUOI** porte l'action : c'est un complément d'objet — direct sans préposition, indirect avec. Et un groupe qui se déplace et se supprime sans casser la phrase n'appartient pas au verbe : c'est un complément circonstanciel.



« calme » dit ce **QU'EST** le lagon : c'est le même être.



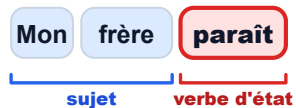
« la mer » n'est pas Tom :  
c'est ce qu'il regarde.

Deux phrases construites pareil, deux fonctions différentes. En haut le verbe est « est » — un verbe d'état —, et « calme » désigne le lagon lui-même (violet). En bas le verbe est « regarde », et « la mer » n'est pas Tom (vert). Ces couleurs sont les mêmes dans toutes les fiches de français.

## Propriétés : Attribut du sujet et compléments du verbe

### Le verbe décide

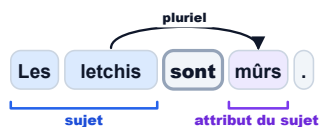
Après un verbe d'état, le groupe dit ce qu'est le sujet : c'est un attribut, jamais un complément d'objet.



être, paraître, sembler,  
devenir, rester : tous  
des verbes d'état.

### L'attribut s'accorde avec le sujet

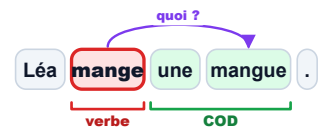
C'est la preuve qu'on peut montrer : un complément d'objet, lui, ne s'accorde avec rien.



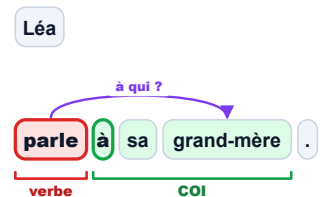
L'attribut s'accorde avec le sujet. Un COD, jamais.

### Direct ou indirect ?

Rien entre le verbe et le groupe : direct. Une préposition (« à », « de ») s'intercale : indirect.



Rien entre le verbe et le groupe : le complément est direct.



La préposition « à » s'intercale : le complément est indirect.

### Le circonstanciel se déplace

Il se déplace et se supprime sans casser la phrase, parce qu'il

n'appartient pas au verbe.

Ils se sont **abrités**

verbe

sous le tamarin .

CC de lieu

sous le tamarin

« Sous le tamarin, ils se sont abrités » : la phrase tient toujours.

À cause de la pluie ,

CC de cause

le match est **annulé** .

À cause de la pluie

« pourquoi ? » — et le groupe se déplace en fin de phrase.

## La formule

LE TEST QUI TRANCHE ENTRE L'ATTRIBUT ET LE COMPLÉMENT D'OBJET.

**sujet = groupe qui suit ?**

On demande si les deux désignent le même être. « Le lagon est calme » : le calme, c'est le lagon — attribut. « Tom regarde la mer » : la mer, ce n'est pas Tom — complément d'objet. Le test marche même quand on ne reconnaît pas le verbe.

=

Le lagon **est** calme .

sujet verbe d'état attribut du sujet

« calme » dit ce QU'EST le lagon : c'est le même être.

## Méthode : Attribut du sujet et compléments du verbe

## 1. Je regarde le verbe

Verbe d'état (être, paraître, sembler, devenir, rester) : ce qui suit est un attribut. Sinon, je continue.

Mon frère **paraît**  
sujet      verbe d'état

fatigué .  
attribut du sujet

être, paraître, sembler,  
devenir, rester : tous  
des verbes d'état.

## 2. Je pose la question au verbe

« quoi ? » sans petit mot : COD. « à qui ? » avec une préposition : COI.

Elle **offre** un cadeau  
à son frère .  
à qui ?      COD  
COI

Un verbe peut porter les deux  
: « offrir quelque chose à  
quelqu'un ».

## 3. J'essaie de déplacer et de supprimer

Si le groupe se déplace et se supprime sans casser la phrase, c'est un complément circonstanciel.

~~Hier~~ , nous sommes  
CC de temps

**allés** au marché .

On barre « Hier » : la phrase tient encore debout.

Léa **mange** ~~une mangue~~ .  
COD

On barre le COD : « Léa mange » ne dit plus ce qu'elle mange.

## Selon ce que l'on cherche

### Dire QUAND

Le complément circonstanciel de temps répond à « quand ? » et se déplace.

~~Hier~~ , nous sommes  
CC de temps

**allés** au marché .

On barre « Hier » : la phrase tient encore debout.

### Dire OÙ

Celui de lieu répond à « où ? » — ici, sous le tamarin de la cour.

Ils se sont **abrités**  
verbe

sous le tamarin .  
CC de lieu

sous le tamarin

« Sous le tamarin, ils se sont abrités » : la phrase tient toujours.

### Dire POURQUOI

Celui de cause répond à « pourquoi ? » et s'introduit souvent par « à cause de », « parce que ».

À cause de la pluie ,

le match est **annulé** .

À cause de la pluie

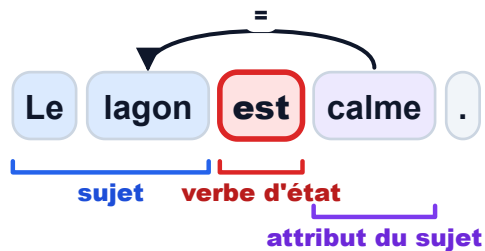
« pourquoi ? » — et le groupe se déplace en fin de phrase.

## Exemples corrigés

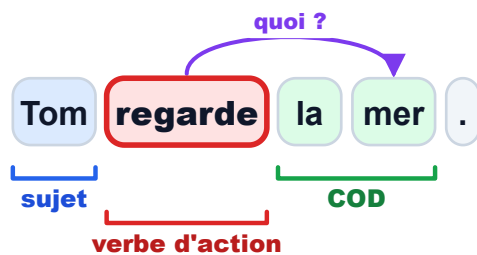
### Attribut ou complément d'objet ?

« Le lagon est calme. » puis « Tom regarde la mer. »

Quelle est la fonction du groupe qui suit le verbe, dans chaque phrase ?



« calme » dit ce **QU'EST** le lagon : c'est le même être.



« la mer » n'est pas Tom : c'est ce qu'il regarde.

Dans la première, « est » est un verbe d'état et « calme » désigne le lagon lui-même : c'est un attribut du sujet. Dans la seconde, « regarde » est un verbe d'action et « la mer » n'est pas Tom : c'est un complément d'objet direct. Même place dans la phrase, deux fonctions — c'est le verbe qui a tranché.

### Direct et indirect dans la même phrase

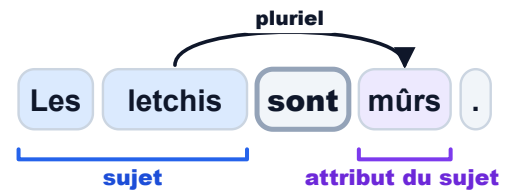
« Elle offre un cadeau à son frère. »

Quels sont les deux compléments d'objet, et lequel est indirect ?

### La preuve par l'accord

« Les letchis sont mûrs. »

Pourquoi « mûrs » prend-il un « s » ?



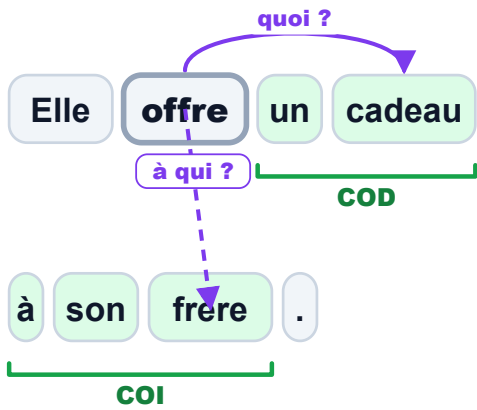
L'attribut s'accorde avec le sujet. Un COD, jamais.

Parce que c'est un attribut du sujet : il s'accorde avec « les letchis », masculin pluriel. Si l'on écrivait « Léa mange des letchis », « letchis » serait un COD et rien ne s'accorderait. L'accord est le test le plus sûr entre les deux.

### Un groupe qui ne tient pas au verbe

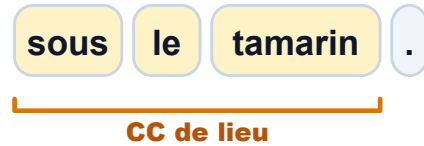
« Ils se sont abrités sous le tamarin. »

« sous le tamarin » est-il un complément d'objet ?



**Un verbe peut porter les deux**  
: « offrir quelque chose à  
quelqu'un ».

On pose les deux questions au verbe. « Elle offre  
quoi ? » un cadeau : complément d'objet direct, rien  
ne s'intercale. « Elle offre à qui ? » à son frère :  
complément d'objet indirect, la préposition « à » est  
là. Le verbe « offrir » se construit avec les deux.



**« Sous le tamarin, ils se  
sont abrités » : la phrase  
tient toujours.**

Non. On le déplace : « Sous le tamarin, ils se sont  
abrités » — la phrase tient. On le supprime : « Ils se  
sont abrités » — elle tient encore. Un complément  
d'objet ne supporte ni l'un ni l'autre. C'est donc un  
complément circonstanciel, ici de lieu.

## Le défi

« Le samedi, les enfants jouent sur la plage. »

**Combien y a-t-il de compléments circonstanciels, et y  
a-t-il un complément d'objet ?**

Le samedi ,

CC de temps

les enfants jouent

sujet

verbe

sur la plage .

CC de lieu

Le samedi

**Deux circonstanciels,  
aucun complément d'objet :  
« jouer » n'en veut pas.**

Deux compléments circonstanciels : « Le samedi » (quand ?) et « sur la plage » (où ?) — les deux se déplacent et se suppriment. Et aucun complément d'objet : le verbe « jouer » n'en demande pas ici. Compter les groupes après le verbe ne suffit donc pas ; il faut les tester un par un.

## Pièges à éviter

Croire que tout ce qui suit le verbe est un complément d'objet : après un verbe d'état (être, paraître, sembler, devenir, rester), c'est un attribut du sujet.

Oublier la préposition : dans « Léa parle à sa grand-mère », le complément est indirect. Sans le « à », on n'aurait pas la même fonction.

Déplacer un complément d'objet : « Une mangue, Léa mange » ne se dit pas. Seul le circonstanciel se déplace.

Confondre l'attribut et le COD sur l'accord : l'attribut s'accorde avec le sujet (« les letchis sont mûrs »), un COD ne s'accorde avec rien.

## À retenir

C'est le VERBE qui décide : un verbe d'état appelle un attribut, un verbe d'action un complément d'objet.

Le complément d'objet est direct sans préposition, indirect avec (« à », « de »).

Le complément circonstanciel se déplace et se supprime ; le complément d'objet, non.

## Exercices corrigés : Attribut du sujet et compléments du verbe

1. « Il est pêcheur. » Quelle est la fonction de « pêcheur » ?

Correction :

Attribut du sujet. « être » est un verbe d'état, et « pêcheur » dit ce qu'EST « il » : les deux désignent la même personne.

2. « Elle est devenue maîtresse. » Pourquoi n'est-ce pas un complément d'objet ?

Correction :

Parce que « devenir » est un verbe d'état. « maîtresse » ne subit aucune action : c'est ce qu'elle est devenue. C'est un attribut du sujet, accordé au féminin avec « elle ».

3. « Léa parle à sa grand-mère. » Le complément est-il direct ou indirect ?

Correction :

Indirect. La préposition « à » s'intercale entre le verbe et le groupe. On pose « parle à qui ? » et non « parle quoi ? ».

4. « Depuis trois jours, il souffle un vent fort. » Quelle est la fonction de « Depuis trois jours » ?

Correction :

Complément circonstanciel de temps. Il répond à « quand ? », il se déplace en fin de phrase et il se supprime sans que la phrase s'écroule.

5. Défi : « Le samedi, les enfants jouent sur la plage. » Combien de compléments circonstanciels ?

Correction :



Deux : « Le samedi » (temps) et « sur la plage » (lieu). Aucun complément d'objet — le verbe « jouer » n'en porte pas dans cette phrase.